

vraiment extraordinaires qui se passent dans la ville de Montréal au sujet de l'Expo '67. La façon de concevoir l'Expo '67 me renverse et je crois que nombre d'événements projetés dans le cadre de celle-ci prouveront de façon éclatante les progrès accomplis par le Canada. Je dois avouer que je suis de ceux qui ne ressentent aucun emballement esthétique ou autre pour l'étrange projet que le maire de Montréal va ériger dans cette ville et qui se profilera à l'horizon, pourvu que le président de Gaulle veuille encore collaborer à ce mauvais emploi de fonds publics. J'espère que les fonds du gouvernement du Canada ne vont pas servir à atteindre les étoiles comme on projette de le faire dans cette ville-là. On peut assurément projeter bien d'autres choses qui pourront être utiles, de façon permanente, à l'ensemble de la population canadienne.

Quelqu'un a proposé que les installations servent peut-être à un terrain universitaire. Je ne saurais dire si c'est une proposition sensée, mais je sais juger, aussi bien que n'importe qui, si cette étrange silhouette qui va se profiler à l'horizon est ou non un gaspillage de fonds. Les dirigeants de l'Expo vont me faire parvenir une explication savante me donnant exactement la signification de ce projet—je ne puis employer le mot dont je voulais me servir—dans le contexte de la Terre des hommes.

J'ai été quelque peu contrarié de l'appel de M. Kniewasser—j'espère avoir bien prononcé son nom, mais cela importe peu, car il sera imprimé correctement dans le compte rendu—qui réclame 30 millions de dollars de l'industrie privée, comme l'annonçait la *Gazette* de Montréal dans sa livraison du 23 juin. Apparemment, il désire que l'industrie privée fournisse cette somme pour que l'Expo '67 puisse mener à bien ses projets. M. Kniewasser a déclaré que ce montant était nécessaire, car certaines grandes industries se faisaient prier pour faire des dons. Cette hésitation de la part de l'industrie est sûrement attribuable au caractère inusité du projet.

● (9.50 p.m.)

Je ne m'attends pas, bien entendu, à ce que ce soit possible avant l'ajournement d'été, mais assurément, après la rentrée, un grand nombre de personnes voudront avoir l'occasion d'examiner chaque rapport détaillé des frais à ce jour. J'avais espéré que cela aurait été possible plus tôt, de sorte que les soucis que se font les entreprises au sujet de l'Expo '67 soient en quelque sorte dissipés grâce à ces renseignements. Si nous ne voulons pas que l'Expo '67 devienne une sorte de

[M. Fairweather.]

monstre encombrant, il faudra que le Conseil du Trésor surveille toutes les dépenses avec diligence et vigilance en appliquant toutes les méthodes de comptabilité d'un bon gouvernement.

L'hon. M. Sharp: Puis-je poser une question à l'honorable représentant?

M. Fairweather: J'en serais ravi.

L'hon. M. Sharp: Je sais que l'honorable représentant ne voudrait pas donner une fausse idée de la situation ou nuire à la cause de l'Expo. Sait-il que les propos tenus par M. Kniewasser ne se rattachaient pas à la hausse de frais de l'Expo dans le sens évoqué par l'honorable représentant, mais bien à la hausse des frais de construction?

M. Fairweather: L'un de mes collègues estime que si la taxe de 11 p. 100 sur les matériaux et l'outillage de construction n'existait pas...

Une voix: Imposée par le gouvernement.

M. Fairweather: Je reçois toutes sortes de conseils de mes collègues à cette heure tardive... le coût de la construction ne serait pas aussi élevé. Que ce soit le coût de la construction qui monte ou quelque chose, cela ne change pas grand-chose, je crois, à mon argumentation. Tout ce que je sais c'est que la *Gazette* de Montréal, du 23 juin dernier, arbore la manchette suivante: «L'Expo est à la recherche de 30 millions de dollars pour trois des pavillons prévus». En tête d'un article, on trouve le sous-titre «Un député renouvelle sa demande d'enquête» et en tête d'un autre article, de Bill Bantey, apparaît le sous-titre suivant: «Kniewasser fait appel au monde canadien des affaires». Les honorables députés pourront, à loisir, lire cet article.

Mais je crois que l'Expo suscite quelque inquiétude parmi les Canadiens et ce n'est pas parce que nous posons des questions à ce sujet, dans cette enceinte, que nous nous opposons à cette entreprise. J'estime qu'il s'agit là d'une initiative créatrice de grande envergure mais, comme pour n'importe quelle autre entreprise, il me semble que nous devrions savoir, en gros, si le coût éventuel de l'Expo se situera, disons, entre 20 ou 30 millions de dollars. Je ne crois pas que ce soit là une demande irréaliste ou antiparlementaire.

J'ai discuté divers aspects des crédits provisoires et j'espère que demain le ministère donnera certaines réponses au sujet des problèmes que j'ai posés. Le plus important de ces problèmes pour le Canada tout entier, naturellement, est celui qu'envisagent nos universités. En raison du grand intérêt que je